

André Jacqmain
L'Imaginaire émergeant

Exposition

24 novembre 2004 - 27 mars 2005

Conférence de presse

le mardi 23 novembre 2004
à 17 heures

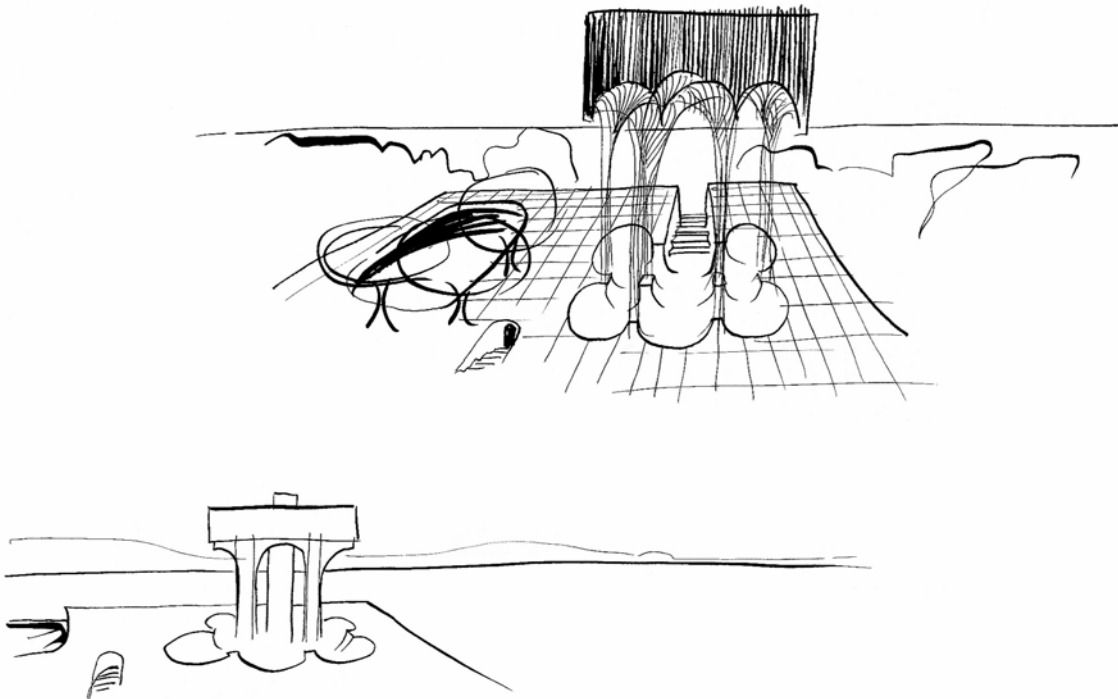
Exposition réalisée grâce au soutien de CODIC

L'imaginaire émergeant

Sous forme d'une succession de 71 planches (dessins, textes, photographies), l'ouvrage exposé est le fruit d'une collaboration entre André Jacqmain, Nicole Beeckmans et Fabien de Cugnac.

Le thème de l'IMAGINAIRE EMERGEANT est développé à partir des événements qui ont marqué la vie d'André Jacqmain, l'ont conduit à devenir architecte, à s'imprégner de l'esprit d'atelier, jusqu'à vouloir fonder, en 1967, L'ATELIER D'ARCHITECTURE DE GENVAL. Le mystère de la création collective est abordé en insistant sur les pulsions imaginatives qui naissent au sein du groupe, plutôt que sur les méthodes.

L'exposition L'IMAGINAIRE ÉMERGEANT est accompagnée de séquences extraites du film de Michel van Bellinghen sur André Jacqmain, de séquences polémiques sur la démolition du bâtiment Foncolin et de l'enregistrement filmé d'une conversation entre Philippe Rotthier, Maurice Culot et André Jacqmain.



L'exposition et son fondement

L'exposition n'a pas été voulue comme un défilé de travaux étalés sur les murs mais comme une épopée de vie.

Comment tout commence.

D'où naît l'imaginaire.

Ce qui marque la pensée et les choix dans la vie.

Les sentiments, les amitiés, les émotions, les drames, les bonheurs.

Ce qui révèle la sensibilité.

L'essentiel d'un professeur essentiel.

La découverte de l'Art.

La création innovatrice.

Quelques photos liées à la poésie des concepts.

Le grand œuvre : l'Atelier de Genval.

L'exposition est présentée sous l'angle littéraire, poétique, permettant d'entrer dans l'univers particulier de Jacqmain, de le rencontrer sous de multiples facettes et de comprendre sa démarche artistique. On y détectera une vision poétique de l'architecture, laquelle découle directement de l'enseignement de Henry Lacoste, et aussi de rencontres avec de nombreux artistes. Les dessins commentés sont de sa main, dessinés pour l'exposition et, mieux que des photographies, ils sont la réminiscence de l'essentiel de sa mémoire.

Trois vidéos courtes complètent l'ensemble des quelque 70 panneaux. Elles abordent différents sujets : un entretien avec André Jacqmain, des questions, des réponses, extraits du film de Michel van Bellinghen (1999) ; quelques séquences de la démolition de son premier grand bâtiment, Foncolin (2001) ; une entrevue (été 2004) entre Philippe Rotthier, Maurice Culot et André Jacqmain expliquant le pourquoi de la présente exposition.

« Certains, privilégiés par le sort durant une longue partie de leur vie, sont interrogés afin d'en connaître les recettes ou mécanismes. Cela intrigue, alors que les ouvrages qu'ils ont dessinés apparaissent figés dans leur quant-à-soi, comme des potiches sur le point d'être remisées, à moitié vivantes, à moitié mortes.

A un bilan sous forme d'exposition d'architectures, j'ai préféré dire et dessiner moi-même les moyens, les outils, les compagnons que j'ai pu rassembler afin d'être en mesure d'exercer un métier, de le transformer en Art, d'en accepter les responsabilités. Cela s'est produit alors que mon enfance m'avait engagé dans un élitisme juvénile issu de rêveries et d'irréalisme : quel phœnix dans quel royaume ? Je me suis fabriqué une exposition en utilisant un langage que je découvrais. J'ai voulu montrer, à partir des déchirures et des bonnes fortunes, quel chemin jalonné j'ai suivi. Depuis l'igloo doublement percé, depuis Janus Bifrons, gardien des deux portes, depuis le pavillon des Huit Paradis cher à Lacoste, j'ai compris l'architecture comme concept de parcours, espace consacré à la danse, aux allées et venues, organisant les fuites, celles apportées par les tableaux et, plus riches encore avec Calo d'en Real à Ibiza, celles vers l'horizon marin. Fondé sur la terre à brique de mon enfance à Scheut, l'imaginaire émergeant, guidé par Poséidon, n'a eu d'autre finalité que le poème. »

André Jacqmain, été 2004

André Jacqmain et son contexte

André Jacqmain naît en 1921 à Bruxelles et y suit les études d'architecture à l'Académie des beaux-arts, de 1939 à 1944. Sa vision restera orientée selon certains axes formels que l'enseignement de Henry Lacoste privilégiait. Hors le classicisme, l'accent y était mis sur notre passé médiéval avec l'expression des structures mais surtout sur le merveilleux oriental qui excite l'imaginaire.

À l'Académie, aux ateliers de Groenhove (avec Jean-Marie, Claude, Olivier Strebelle et Carlo de Brouckère), aux ateliers du Marais (où il fréquente Pierre Alechinsky, Michel Olyffe, Reinhout, Luc de Heusch, Dotremont), les journées d'atelier révèlent à Jacqmain l'efficacité de la discussion. Il y gagne une conviction dans l'originalité du dessin, qu'il renforcera jusqu'à l'élitisme, au cours de son association avec le créateur de meubles Jules Wabbes – de 1951 à 1960 à l'atelier de la rue de la Pépinière. La conception des meubles et celle des structures architecturales sont intégrées pour constituer le décor de vie. La vision d'architecte, spatiale, s'allie à celle du créateur de meubles, focalisée sur l'objet.

Jacqmain livre en 1958 son premier grand bâtiment, le Foncolin.

En 1967, avec certains collaborateurs de son atelier de l'avenue Général de Gaulle, il fonde l'Atelier d'Architecture de Genval, en coïncidence avec l'achèvement du siège social de Glaverbel. A partir de 1972, plusieurs réalisations mettent l'Atelier en évidence pour sa maîtrise de l'esthétique urbaine en relation avec l'intégration des ouvrages dans une ville en profonde mutation. En un peu plus de vingt-cinq ans, l'Atelier aura travaillé, à Bruxelles, principalement dans trois quartiers : l'un voué au commerce de luxe (Stéphanie), un autre aux affaires (Nord), un autre encore étant le Quartier Européen où, en 1987, l'Atelier de Genval devient partenaire fondateur de l'ael – Atelier de l'Espace Léopold – en charge de l'important travail de réalisation du Parlement Européen à Bruxelles.

André Jacqmain caractérise son œuvre et aussi celle de l'Atelier de Genval par un lyrisme expressif et une diversité.

En 1977, Jacqmain acquiert le Prix Horta de l'Académie royale de Belgique, pour l'ensemble de son œuvre. Il est Commandeur de l'Ordre de Léopold II.

Entre autres projets réalisés ou en cours :

Architecte André Jacqmain :

- Maison Carlo et Denise de Brouckère à Torhout, 1950
- Foncolin, Fonds Colonial des Invalidités à Bruxelles, 1958
- Palais de la Science à Bruxelles (Expo '58), 1958
- Maison Olivier Strebelle, 1958
- Maison et musée privé Urvater à Bruxelles, 1960
- Théâtre National à Bruxelles (Centre Rogier), 1961
- Glaverbel à Bruxelles (Braem-Guillissen-Jacqmain-Mulpas), 1967
- Université de Liège, Sart Tilman, Homes, Restaurant, 1967

Architecte Atelier de Genval :

- Exposition Internationale Osaka '70, Pavillon belge, 1970
- Maison Laval au Bercuit, 1970
- Tour Sozacom à Kinshasa + Cl. Strebelle, 1977
- Université de Louvain à LLN, Place des Sciences, Bibliothèque, administration, restaurant, 1975
- Place Stéphanie à Bruxelles, symétrie et Conrad Hotel 1973-1993
- Calo d'en Real, urbanisation et maisons à Ibiza, 1973-1993
- Université de Liège, Sart Tilman, bibliothèque Droit, 1981
- Marquis à Bruxelles, 1989
- Conseil pour l'ensemble urbain de l'Espace Nord à Bruxelles, 1990-1997
- Surllet de Chokier à Bruxelles, administration de la Communauté Française, 1992
- Espace Beaulieu à Bruxelles, 1993
- Hulpe 166, rénovation complète de Glaverbel, 1998
- Joseph II à Bruxelles, 1998
- Parlement Européen à Bruxelles + AEL, 1987- en cours
- Beaulieu 25 à Bruxelles, concours gagné, 2001 - en cours
- Green Square à Zaventem, 2001
- Institut Paul-Henri Spaak à Bruxelles, 2001
- Château de la Solitude rénovation à Bruxelles, 2001
- Sapphire à Bruxelles, 2003
- BMS au Parc de l'Alliance, 2003
- AXA immeuble JECL à Bruxelles, concours gagné, 2001 - en cours
- Botanic Building I, II et III à Bruxelles, concours gagné, 2003 - en cours
- Square de Meeüs à Bruxelles, 2002 - en cours

Publications

Entretiens sur l'architecture,

André Jacquain et l'Atelier de Genval, en collaboration avec Pierre Loze, 260 p., ill., Eiffel Editions, Bruxelles, 1989.

Atelier d'architecture de Genval designing the city,

140p., ill., l'Arcaedizioni, Milan, 2002.

Presse

Christine de Schaetzen

tél : +32.2.642.24.75

gsm : +32.478.44.39.34

fondationarchitecture@belgique.com

Infos

Lieu d'exposition

Fondation pour l'Architecture

55, rue de l'Ermitage

1050 Bruxelles

tél : 32.2.642.24.80

fax : 32.2.642.24.82

fondation.architecture@skynet.be

www.fondationpourelarchitecture.be

Horaires et tarifs

Du mardi au dimanche 10h-18h

Nocturne le mercredi jusqu'à 21h

Fermeture lundi et jours fériés

Adultes : 6 €

Seniors, étudiants : 5 €

Groupes de plus de 10 personnes : 3 €

Visites guidées

50 €groupe + 3 €personne

Réservation par téléphone au 02/642.24.80,

par fax au 02/642.24.82

ou par mail fondation.architecture@skynet.be

FONCOLIN – Immeuble de bureaux pour le Fonds Colonial des Invalidités, 1955-1957
© Henry Kessels

Bibliothèque des Sciences de l'UCL, Louvain-La-Neuve, 1970-1975 – détail de la façade
© Michel Van Bellinghen

Maison LAVAL - bibliothèque - habitation, Brabant Wallon, 1968-1971
© Michel Van Bellinghen